

## ELMINIUS MODESTUS AUX SABLES D'OLONNE

Par E. FISCHER-PIETTE

Le Crustacé Cirripède austral *Elminius modestus*, vu pour la première fois en Europe en 1944 à Portsmouth, et qui peu à peu gagne vers le Sud le long de la côte atlantique française, n'y effectuait depuis quelques années que de lents progrès. Sa frontière était à Lorient en 1955, à la rivière

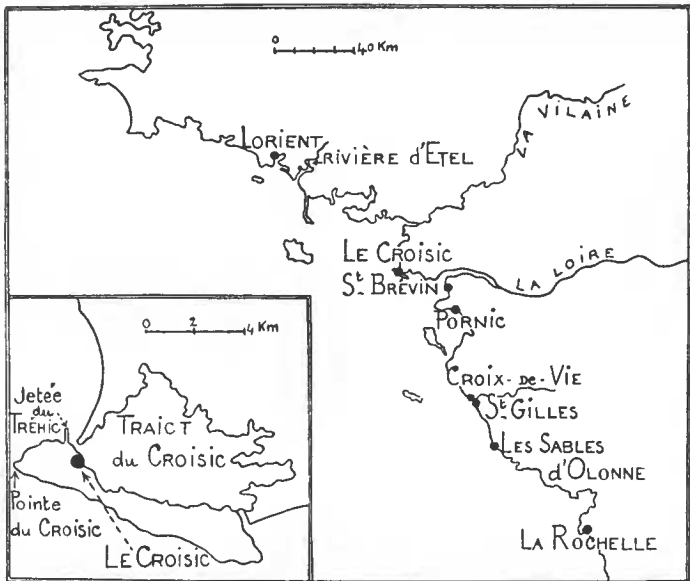


FIG. 1. — Emplacement des localités citées dans le texte.

d'Étel en 1957, à Saint-Brévin en 1960 et à Pornic en 1963. Les progrès avaient été particulièrement lents de 1960 à 1963, puisque de Saint-Brévin à Pornic la distance n'est que de 24 km, de sorte que dans une précédente note <sup>1</sup> j'écrivais : « nous devons peut-être voir là l'indice que l'espèce approche de la frontière que lui imposeront des conditions trop méridionales ».

1. *Bull. du Muséum*, 2<sup>e</sup> s., t. 35, 1963, pp. 176-178. Pour la bibliographie, voir *Crustaceana*, II, 1961, p. 299.

Mais depuis lors, en une seule année, les progrès ont été beaucoup plus marqués. Me trouvant aux Sables d'Olonne le 28 avril 1964, j'y ai constaté la présence de cette espèce. De Pornic aux Sables d'Olonne la distance est de 85 km. Le dernier examen négatif effectué aux Sables d'Olonne avait eu lieu le 25-2-63 pendant le même voyage qui me permit de constater (26-2-63) que les *Elminius* avaient peuplé Pornic.

C'est à la sortie du port des Sables d'Olonne que l'espèce a été trouvée, sur les deux rives du chenal. Sur la rive gauche, à l'embarcadère pour La Chaume, se voyaient des individus très épars. En face, à l'escalier de La Chaume, ils étaient bien plus fréquents : 20 par mètre carré environ, mélangés à des *Chthamalus stellatus* beaucoup plus nombreux. Les individus les plus grands mesuraient 10 mm.

Le port de La Rochelle est la localité suivante qui serait favorable à l'établissement de cette espèce. J'y ai procédé à sa recherche le 8 mai 1964, mais n'ai pu en trouver aucun exemplaire.

Entre Pornic et Les Sables d'Olonne, une localité semblait très favorable à l'implantation des *Elminius* : Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Je les y ai recherchés (27-5-64), dans tout l'estuaire de la Vie, depuis les deux rives de cet estuaire en amont du pont routier, jusqu'à la mer ouverte, en passant par le port de Saint-Gilles et celui de Croix-de-Vie, mais n'ai pu en trouver aucun.

Dans l'invasion des rivages du golfe de Gascogne par les *Elminius*, allons-nous maintenant assister à une extension des populations vers les côtes ouvertes, à partir des estuaires et ports où elles se sont établies ? Voici ce qui m'amène à poser cette question.

Me trouvant, le 25-5-64, à la Pointe du Croisic, qui est le point le plus saillant en mer de toute la côte située entre la Loire et la Vilaine, j'y ai vu, sur deux *Mytilus edulis* contigus fixés sur le flanc Nord de cette pointe, deux *Elminius modestus* de 7,5 mm chacun. Je cherchai alors à en découvrir d'autres à proximité, mais en vain.

On pouvait supposer que les larves qui avaient donné ces deux individus étaient issues de populations fixées dans le Traict du Croisic (l'espèce existe en tous cas au Croisic même, très peu abondante sur les murailles du port, mais semi-abondante sur la grève naturelle du Traict entre le port et la gare). Aussi ai-je cherché les *Elminius*, de proche en proche, sur les 3 km qui séparent la Pointe du Croisic de l'entrée du Traict (jetée du Tréhic), mais en vain. Il s'agit donc d'une trouvaille tout à fait isolée.

Mais il n'est pas impossible que dans l'avenir l'espèce s'étende véritablement hors du Traict, puisque nous avons la preuve que des larves parvenant à la Pointe du Croisic sont capables de se métamorphoser et que les individus qui en dérivent peuvent atteindre une taille normale.

Les deux exemplaires dont il s'agit ont été déposés dans les collections du Laboratoire des Arthropodes.